



D'une semaine à l'autre

M. Alfred Marois, manufacturier, J.-Aimé Déry, industriel, représentant l'Association des Manufacturiers canadiens et Romuald Côté, de l'Ange-Gardien, cté Montmorency, représentant de l'Union Catholique des Cultivateurs et les Syndicats d'Éleveurs, ont été nommés par le Conseil municipal de Québec, commissaires de l'Exposition provinciale de Québec.

M. J.-Emery Boucher, agira comme secrétaire de la nouvelle commission.

Pour que la Commission soit complète il reste aux administrations provinciale et fédérale à nommer leur délégué respectif au nouveau Commissariat.

Il est important que les nouveaux administrateurs responsables au Conseil municipal de l'entreprise, se mettent au travail d'organisation sans plus de délai. L'hésitation qui s'est manifestée à l'égard de cette entreprise pourrait avoir créé dans le public de la province une impression préjudiciable au succès de notre exposition.

Noblesse oblige, dit-on, Québec est la capitale de notre province, or son exposition annuelle doit montrer un cachet d'importance égal à la valeur de cette unique province française de l'union confédérative canadienne, tant au point de vue agricole, industriel et commercial.

Les dernières nouvelles nous apprennent que M. Frank Byrne, président de la soc. générale des éleveurs a été nommé commissaire de l'exposition.

ON peut juger de l'importance du mouvement d'éducation agricole chez les jeunes cultivateurs quand on sait qu'en Canada, pour un mouvement qui ne date que de quelques années seulement, il y a près de 24,000 jeunes gens d'enrôlés dans les divers clubs d'éleveurs ou de producteurs agricoles.

Ci-suit une liste intéressante donnant le nombre de clubs engagés dans les divers domaines de la production agricole et d'élevage.

Éleveurs de	Nbre	Mbres
Bétail laitier.....	343	6,698
Bœuf de boucherie.....	63	1,181
Bétail à deux fins.....	4	32
Porcs.....	140	2,645
Moutons.....	11	185
Chevaux (poulains).....	21	273
Volailles.....	95	1,223

Producteurs de	Nbre	Mbres
Blé.....	111	1,920
Avoine.....	48	617
Orge.....	19	252
Mixte (orge et avoine)....	7	164
Luzerne.....	33	327
Mais.....	5	108
Pommes de terre.....	78	1,834
Betterave à sucre.....	1	45
Choux de Siam (graine)....	2	30
Pois, grande culture.....	1	26
Horticulture générale.....	7	198
Jardins de famille.....	117	1,696
Fraises.....	1	11
Framboises.....	1	19
Petits fruits.....	9	154
Vergers.....	9	125
Ruchers.....	3	15

Pour jeunes fermières	Nbre	Mbres
Science domestique.....		
Potager et mise en conserve.....	49	1,021
Enseignement ménager....	9	115
Couture.....	185	2,484

Deux clubs de jeunes cultivateurs sont formés dans le but d'étudier la valeur des applications de pierre à chaux comme amendement des sols. Ces deux clubs ont un effectif total de 44 membres. Le tout forme un total de 1374 clubs comprenant 23,432 jeunes cultivateurs dont l'âge varie de 12 à 25 ans.

VERGERS ET PETITS FRUITS

Conditions des petits fruits et état des vergers dans notre Province

Le bureau de la statistique agricole du Service provincial de l'Economie rurale publiait en date du 19 courant, un premier rapport sur les conditions de nos récoltes de petits fruits et l'état de nos vergers. Nous y lisions ce qui suit:

CONDITIONS DES FRAISES

On rapporte qu'une forte augmentation dans l'étendue sous culture par rapport à l'an dernier, dans la région de Montréal. Les plants n'ont pas souffert au cours de l'hiver, mais les gelées tardives ont endommagé les fleurs dans une proportion de 10 à 15%. De plus, la sécheresse a causé des dommages estimés entre 15 et 20% pour la province. L'étendue en culture est provisoirement estimée à 3,000 acres. La récolte est provisoirement estimée à 4,900,000 pintes, comparativement à 4,845,000, l'an dernier, soit une augmentation de 2%.

CONDITIONS DES FRAMBOISES

Les framboisiers ont été sérieusement

affectés par la gelée au cours de l'hiver. La moitié supérieure des branches a été détruite. Les gelées tardives n'ont pas affecté les bourgeons et la sécheresse jusqu'au 8 juin n'a fait que retarder le développement. La superficie pour la province est provisoirement estimée à 1,600 acres. Les pronostics sont pour une récolte de 2,100,000 pintes, comparativement à 2,625,000 l'an dernier, soit une diminution de 20%.

CONDITIONS DES ARBRES FRUITIERS

Les gelées au cours de l'hiver ont sérieusement affecté les vergers de la province et les prospects de la récolte sont bien inférieurs à la normale. Nous donnons ci-dessous, exprimé en pourcentage, l'étendue des dommages rapportés, par variété et par région. Il ne faudrait pas conclure de là cependant, que tous les arbres endommagés sont morts. Ce n'est pas avant la prochaine saison que l'on pourra juger de l'étendue réelle des dommages.

TABEAU 1.—Montrant, en pourcentage, l'étendue des dommages par la gelée aux arbres fruitiers, au cours de l'hiver, par région de la Province et par variété

	Province	Bas St-Laurent	Québec	Trois-Rivières	Cantons de L'Est	Sud-Est de Montréal	Ile de Montréal & Vallée de l'Outaouais
McIntosh.....	35	40	35	20	35	50	50
Wealthy.....	48	30	35	15	50	50	50
Fameuse.....	60	60	50	30	65	60	60
Duchesse et Jaune							
Transparente.....	6	20	40	45	5	5	5
Autres.....	45	5	20	50	10	60	30

TABEAU 2.—Montrant les conditions numériques des vergers au 15 juin 1934, par région de la Province et par variété

	Province	Bas St-Laurent	Québec	Trois-Rivières	Cantons de L'Est	Sud-Est de Montréal	Ile de Montréal & Vallée de l'Outaouais
McIntosh.....	2.3	4.	2.	1.	2.	2.	2.
Wealthy.....	2.3	4.	2.	1.	3.	1.8	3.
Fameuse.....	1.9	1.	1.3	1.	1.	1.7	2.
Duchesse et Jaune							
Transparente.....	4.3	3.	2.	1.	4.	4.5	3.
Autres.....	1.9	3.	2.5	1.	1.8	2.	2.
Fraises.....	1.6	2.	2.	2.	1.4	1.	1.
Cerises.....	2.	2.	2.	2.5			

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

L'HYGIENE DU LAIT

Le lait est un produit de la ferme qu'il faut manipuler proprement et soigneusement pour conserver toute sa qualité, puisque par sa nature il se détériore vite et s'imprègne facilement de mauvais germes.

La principale loi du succès consiste à ne garder que des animaux sains seulement; les sujets tuberculeux doivent être éliminés comme les blessures aux pis doivent être soignées. De plus, l'étable doit être nettoyée, bien ventilée, éclairée et les animaux doivent être brossés, débarrassés des mouches surtout à l'heure de la traite. La litière doit être épandue dans leur partition beaucoup avant la traite afin qu'il n'y ait pas de poussière qui vienne se déposer dans les chaudières à lait.

Les ustensiles doivent être lavés, stérilisés à l'eau bouillante et ils ne doivent jamais rester à l'étable quand ils sont remplis de lait. Avant la traite le pis et les flancs seront essuyés un peu avant de les traire avec un linge net et humide comme les trayeurs devront éviter de se mouiller les mains avec du lait mais bien au contraire opérer à sec sinon employer un peu de vaseline.

L'ARROSAGE DES PATATES

Avec la levée des patates arrive l'obligation de les aider en combattant les insectes et les maladies. Pour bien protéger ces plantes, il faut les arroser avec de la bouillie bordelaise composée de 4 livres de sulfate de cuivre, 4 livres de chaux vive dans 40 gallons d'eau.

Cette solution se prépare comme suit: on fait dissoudre 4 livres de sulfate de cuivre (couperose bleue) dans un récipient de bois (jamais de métal) qui contient de 4 à 5 gallons d'eau chaude. Les 4 livres de chaux vive sont ensuite dilués dans un autre vase et s'il y a des petits morceaux de chaux non dissoutes on coule avec un morceau de toile à sac. Après quoi il s'agit de bien mélanger ces deux solutions à l'eau. On verse d'abord le sulfate de cuivre dans le baril puis on le remplit à moitié avec de l'eau, c'est-à-dire 20 gallons, ensuite on ajoute la chaux et on met les autres 20 gallons d'eau. Il faut brasser énergiquement en mélangeant ces solutions. Une fois la bouillie bordelaise prête, on ajoute environ 2 livres d'arséniate de chaux dans les 40 gallons de bouillie spéciale.

(Suite à la page 260)

D'une semaine à l'autre

EN date du 19 courant. La Section de la Statistique Agricole publiait l'estimation de la récolte des produits de l'érable en 1934.

Le rendement moyen par 100 érables est estimé à 82 lbs, 25% de la récolte a été converti en sucre et 75% en sirop. La récolte totale est estimée à 4,275,000 livres de sucre et 1,282,500 gallons de sirop. Le prix moyen pour le sucre est estimé à 0.105 cts la livre et \$1.14 le gallon de sirop. La valeur de la récolte totale est estimée à \$1,911,000.

LES nouvelles de l'Ouest sont de moins en moins rassurantes quant aux récoltes anticipées dans cette partie du pays.

Des détails plus précis nous parviennent que nous publions ici et qui nous font conclure que la situation dans les provinces des prairies est des plus sérieuses.

Alors qu'à cette période en 1933 la saison bien qu'en retard, promettait beaucoup, les cultures de 1934 sont hâtives mais handicapées par des conditions nettement défavorables. Tout avantage qui aurait pu découler de la précipitation plus abondante de l'hiver 1933-34, se trouve annulé. La précipitation du printemps depuis le 1er avril a été légère et ineffective. Il y a eu des périodes de température extrêmement élevée qui, vu le manque d'humidité et les vents très forts, ont causé du balayage dans bien des secteurs. La température et l'état du sol ont retardé la croissance et causé l'éclosion hâtive des sauterelles. La germination et la première période de croissance, quoique assez avancée, étaient inégales et peu vigoureuses. On constate déjà des dégâts infligés par les sauterelles mais les pertes les plus graves jusqu'ici sont attribuables au manque d'humidité, à la chaleur et au balayage.

EXPLOITATION ANIMALE

Classification des porcs et moutons pour le marché

AVRIL 1934

Nos expéditions de porcs vivants tant aux cours à bestiaux qu'aux sauteurs se sont élevées en avril à 3,952 têtes, soit 1,262 de plus que le même mois en 1933.

Pour les quatre premiers mois de 1934, nous sommes en avance sur l'an dernier; les chiffres sont exactement 17,694 porcs du 1er janvier au 30 avril 1934, contre 12,314 pour la même période l'année dernière. Ceci représente une augmentation de 5,380 unités ou 42% de plus.

Sur les 3,952 sujets expédiés en avril, 468 ou 12% furent classés "selects", 1,501 ou 38% "bacon", 1,059 ou 26½% "boucher". La balance, soit 23½% de nos consignations, est passée aux catégories "légers", "lourds" ou "extra-lourds".

Les chiffres qui nous sont fournis par l'Ontario indiquent que les cultivateurs ont expédié 25,800 porcs de moins pour les quatre premiers mois de cette année que l'an dernier. De janvier au 30 avril les expéditions représentent 408,292 têtes, contre 434,092 en 1933.

Pour le mois d'avril les chiffres de cette année, soit 108,541 têtes représentent un surplus de 6,258 sur ceux de 1933 à 102,283.

29,798 porcs ou 27½% furent classés "selects", 56,613 ou 52% "bacon", 12,179 têtes ou 11% "boucherie", 10%

(Suite à la page 260)

Le moment le plus favorable pour faucher le foin c'est au début de la saison des graminées. Plus il devient haut et mûr moins sa valeur au point de vue alimenter.

Sous une autre forme un journalisme agricole, M. Robert Nauid, M.S.A., publie dans un numéro du "Journal d'Agriculture" des chiffres que nous nous permettons de reproduire tant il vaut la peine de retenir.

Le foin fauché à différentes périodes de maturité donne les rendements suivants à l'acre en éléments digestibles faut savoir que M. Raynauld publie des chiffres d'un rapport sur des expériences conduites à la Station expérimentale de l'état de Missouri.

Mil fauché à différentes périodes de maturité; rendement

	Éléments digestibles	Protéine brute	Hydrates de carbone
Début de la floraison.....	3,411	135	1,576
Floraison totale.....	3,984	147	1,867
Graine formée.....	4,038	113	1,802
Graine (en lait).....	4,038	98	1,895
Graine mûre.....	3,747	92	1,576

Si vous cultivez la luzerne, il vous faut connaître quelque chose de la position de la luzerne à ses différentes périodes de maturité.

	Protéine brute	Hydrates de carbone
Début de la floraison.....	22.0	57.6
Pleine floraison.....	15.0	65.7
Mûre.....	12.2	67.9

A l'aide d'un rapport venant de nos voyons ce qui en est du trèfle.

Rendement et éléments nutritifs dans une acre de trèfle rouge

	Rendement	Protéine brute
ILLINOIS		
En pleine floraison.....	3,600	400
Trois quarts des fleurs détruites	3,250	379
PENNSYLVANIE		
En pleine floraison.....	4,210	539
Quelques fleurs détruites.....	4,141	469
Toutes les fleurs détruites.....	3,915	421

Nous ne rapportons pas ces chiffres ici dans le simple but de vous faire "faucher votre foin de bonne heure le plus tôt possible", mais il semblerait que le dégage aussi de ces chiffres un avantage qui nous sera profitable à tous. Ils nous font mieux apprécier la valeur des bons pâturages, ils nous font mieux apprécier la valeur des bons pâturages engraisés pour notre bétail, ils nous font mieux apprécier la valeur des bons pâturages engraisés pour nos vaches laitières.

Quand on songe que le tiers de la superficie de nos fermes est affecté aux pâturages, le rendement prend des proportions sérieuses d'autant plus que ce sont sur ces pâturages que nous avons presque tous nos vaches qui passent les mois de forte lactation.

Pendant il faut bien dire que la bonne fertilisation des pacages est la première condition.

Depuis quelques années, au Manitoba, au Brunswick et dans la province de Québec, sur les fermes expérimentales au Collège d'Agriculture de McGill et chez quelques cultivateurs, des expériences de fertilisation des pacages ont été conduites. Nous avons des résultats de ces essais, tous montrant qu'il y a profit à engraisser les pacages et pratiquer une rotation des cultures ayant participé à ces essais avec octroi du gouvernement une première année, continuer